

## Julier Clerc fait son numéro

**UN DERNIER** VERRE AVEC PASCAL

NÈGRE P. 29



## L'IMPERTINENTE CONSTANCE GUISSET

UNE RÉTROSPECTIVE LÉGÈRE ET FACÉTIEUSE AUX ARTS DÉCO RETRACE DIX ANS DE CRÉATION DE LA DESIGNER ET SCÉNOGRAPHE. «ACTIO!».

PAR SOPHIE DE SANTIS sdesantis@lefigaro.fr

lle aborde le design d'une manière iconoclaste. Avec «Actio!», Constance Guisset, 41 ans, casse les codes de la création en imaginant un univers ludique, poétique et parfois théâtral. Cette rétrospective de dix années de travail s'immisce en toute décontraction dans les galeries du Moyen Âge et du dédale du troisième étage, privilégiant des «conversations», au sens propre, entre objets anciens et contemporains, ou encore des installations sonores interprétant une œuvre. Avec un sens développé de la scénographie, une autre facette de son

LES ARTS DÉCORATIFS 107, rue du Rivoli (I°). TÉL.: 01 44555750. HORAIRES: Tij sf lun de 11 h à 18 h 30. jeu. jusqu'à 21 h. JUSQU'AU métier - elle a notamment collaboré avec le chorégraphe Angelin Preljocaj ou le DJ-musicien Laurent Garnier elle pose ses pièces deci de-là avec délicatesse. On croise une lampe enrubannée de lin devant une tapisserie ancienne, un service en

porcelaine peinte sur une longue table massive, des mobiles arborescents ajourés, des tapis de couleurs à «géométrie tournoyante», ou encore des fauteuils à bascule à «l'asymétrie rayonnante». Des termes qui évoquent le mouvement léger des armatures de jupes à crinoline. Comme les suspensions Vertigo qui tracent avec grâce un dessin en ombre portée. Pourtant, en toute franchise, Constance Guisset avoue que l'idée lui est venue «en dépliant une tente Quechua». Tout simplement.

## ET AUSSI

ANDERS ZORN, LE PEINTRE DE LA SUÈDE FIN DE SIÈCLE qu Petit Polgis (Vilir), jusqu'qu 17 déc.

LES FORÊTS NATALES ou Musée du quoi Branly (VIII), jusqu'ou 21 jar

MONSIEUR LE MARQUIS
au Musée de la chasse et de la nature (IIIP)
insau'au 11 1/ev

## LA MUSIQUE DE MALICK SIDIBÉ

C'EST PAR LE BIAIS DE L'AMITIÉ QUE JULIEN CLERC A DÉCOUVERT LE MALI, IL Y A DIX ANS. EN ÉCOUTANT LA BANDE-SON DE LA RÉTROSPECTIVE À LA FONDATION CARTIER, IL PASSE INSTINCTIVEMENT EN REVUE LE HIT-PARADE DES SIXTIES.

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE

est avec fraicheur, curiosité et intérêt que Julien Clerc feuillette le Mali Twist bleu ciel de Malick Sidibé (1935-2016), mention spéciale du Prix Catalpa 2017 qui récompense les catalogues d'expositions à Paris. Comme l'indique le Gentleman en position, 1960, jeune Africain qui trône en « roi de la sape, comme mon grand-père » sur la couverture, Malick Sidibé, c'est la mémoire de Bamako et du Mali sur lequel soufflent le vent de l'indépendance et toute la musique occidentale. « J'ai un ami malien, Jean Tigana, grand joueur de football de l'équipe de France à l'époque de Platini », dit, très doucement, ce chanteur beau comme une statue. La formidable exposition qui rend hommage au photographe malien à la Fondation Cartier n'a pas oublié la bande-son. Conçue par Manthia Diawara et André Magnin, le galeriste découvreur de tant d'artistes sur le grand continent, elle est composée de 70 titres et entraîne les visiteurs dans l'ambiance des soirées bamakoises au son du twist, immortalisées dans les vintages de Malick Sidibé où les jeunes danseurs ont des vinyles sous le bras. Ce hit-parade historique va du rock'n'roll à la musique afro-cubaine, de James Brown, Johnny Hallyday, Amadou & Ma-

**FONDATION CARTIER** 

261, bd Raspail (XIV+)

01 42 18 56 67. HORAIRES:

tijde 11 hà 20 h

sauf lun.

JUSQU'AU

25 fév. 2018. CAT.:

« Malick Sidibé.

Fondation Cartier/Xavier

Mali Twist »

Borrol (45 €).

riam, Johnny Pacheco, à Boubacar Traoré ou The Rolling Stones. Julien Clerc l'aborde en musicien et fredonne aussitôt In the Summertime de Mungo Jerry (1970) et Friday on my Mind de The Easybeats (1966). « Je suis allé au Mali

avec ma future femme Hélène, jusqu'en pays Dogon où l'on ne peut plus aller. Nous en avons rapporté deux statues, achétées à un berger, qui nous ont suivis dans tous nos déménagements », raconte la star qui a joui au Mali d'un « confortable incognito».

« J'y étais allé pour mon ami Jean, pour soutenir sa Fondation. Il habite Marseille et a réussi à créer un mouvement de solidarité : des chirurgiens

et des médecins vont quinze jours là-bas pour opérer et soigner. Il y envoie des ambulances et du matériel qu'il récupère », insiste Julien Clerc. « Je n'avais pas un rève d'Afrique particulier, ni l'envie d'y rattacher mon histoire familiale créole. Nous avions marché ensemble, un été, dans les Alpes. Jean n'arrétait pas de me parler du Mali, de sa douceur, de son innocence, de sa plénitude. Il me disait "tu peux dormir dehors près de ta voiture, rien ne t'arrivera". J'y ai même fait des photos, sur les conseils d'un baroudeur ». Il regarde le Mali Twist de Malick Sidibé, et il sourit de son lécendaire sourise irradiant.

LE FIGARO FIGARO



BRE IN EDS AIRFRANCE